Les Ailes de l'Intran ont franchi le Sahara et ont atteint le Niger

L'Intransigeant – 13 décembre 1933

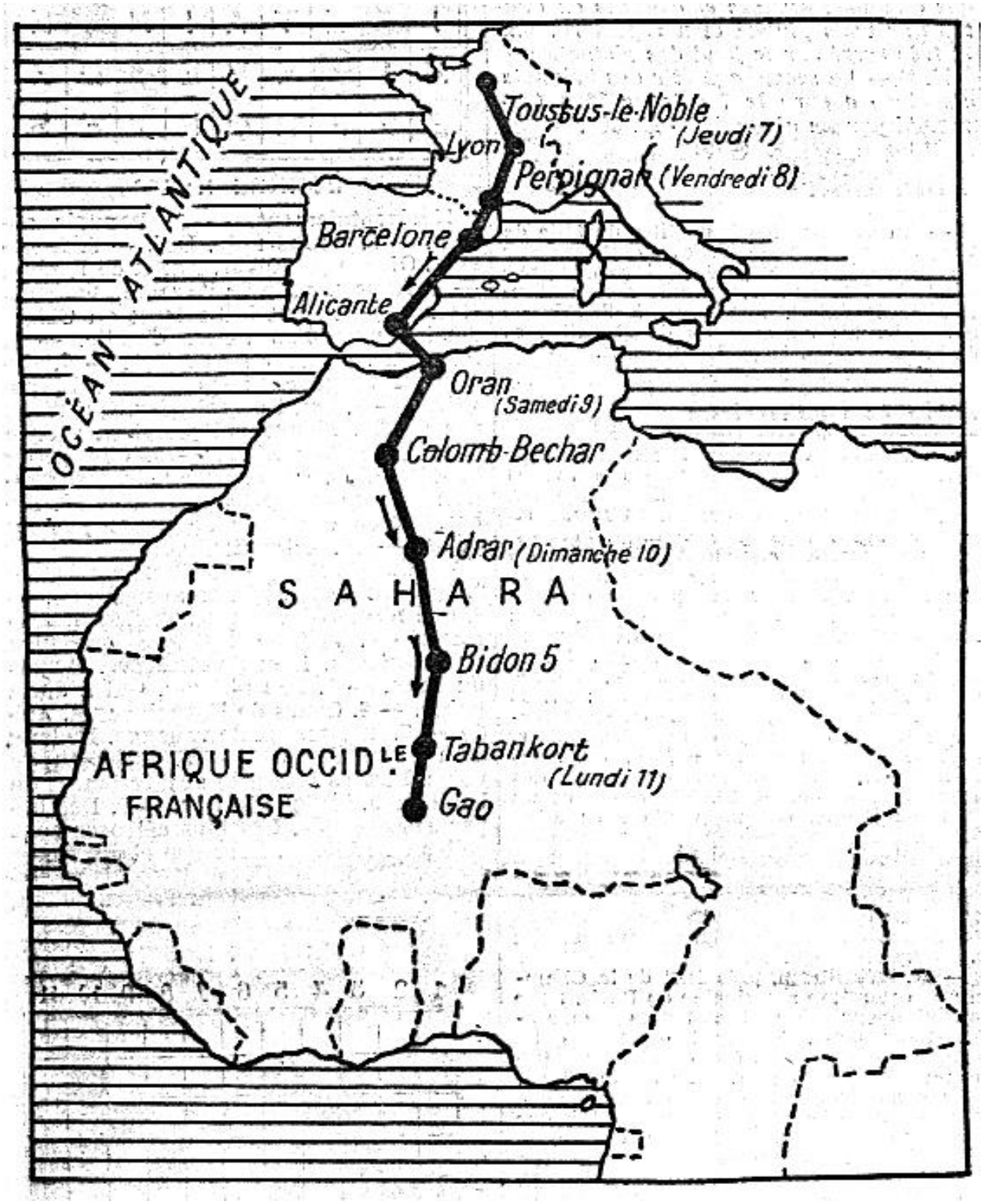
Par Roger PEYRONNET de TORRÈS

*L'*Intransigeant *a voulu être le premier à rejoindre* ***l'escadre du général Vuillemin*** *sur le chemin du retour C'est pourquoi il a envoyé, jeudi dernier, son avion spécial dans lequel avaient pris place notre chef de la rubrique aéronautique, M. Peyronnet de Torres, et* ***Jean Assollant****.*

*Parti jeudi de Toussus-le-Noble, l'avion de l'*Intran *était hier matin à Gao, où les équipages de l'escadre Vuillemin lui ont fait une chaleureuse réception.*

Nous publions, ci-dessous, le premier câble reçu par T. S. F. de nos envoyés spéciaux

Gao, ,12 décembre, — Nour sommes partis de Toussus-le-Noble, jeudi matin à 7h 10. Nous avons été contraints, de « sauter » des nappes de brouillard sur les deux-tiers du parcours en France ; puis nous avons rencontré, en Espagne, des pluies assez violentes. Après avoir volé dans le vent sud-oranais et traversé le Sahara, survolé le fameux Tanesrouf et la Haute-Volta, l'avion de, l'*Intransigeant* a atterri dans le Soudan.



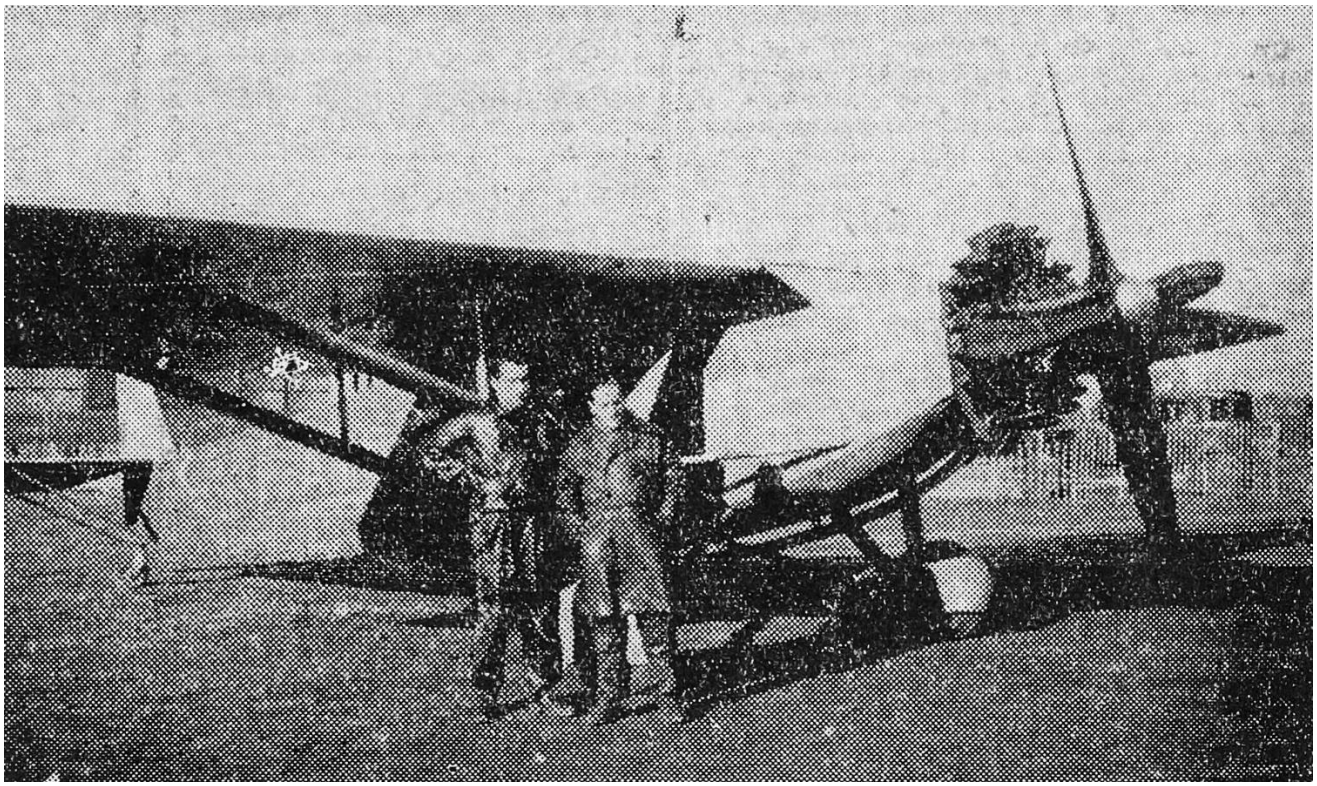
L'itinéraire du voyage de Toussus-le-Noble à Gao de l'avion de l'avion de l'Intransigeant.

Nous avons passé notre première nuit dans un palace à Barcelone, notre deuxième dans un bon hôtel oranais. Nous avons couché dans l'hôtel unique d'Adrar, et ce fut ensuite la nuit à la belle étoile aux bords de la piste, tracée dans le bled.

Malgré les jours courts et le ravitaillement avec des moyens de fortune, nous sommes arrivés sans le moindre ennui. Nous avons pu passer dès, hier les trois-quarts de la journée avec l'escadre de la Croisière d'Afrique.

C'est un voyage qui revêt malgré tout certaines difficultés, avec la traversée totale du nord au sud du Sahara ; aujourd'hui nous sommes fort heureux d'avoir atteint les rives du Niger.

Nous avons eu la grande joie de trouver l'escadre dans un état de santé resplendissant : le moral des s 28 équipages est incomparable.



L'avion de l' « Intransigeant » qui, parti jeudi dernier, à 7h 10, de Toussus-le-Noble, est arrivé hier matin à Gao, à 9h 15, avec l'équipage Peyronnet de Torres- Assollant.

Nota FXB : Dans le « Civil Register Aircraft France » et chez Michel BARRIÈRE, on trouve :

Reg	Type	c/n	History	Owners	Date	CoR	Fate
F-AMQS	Farman F.193	7373.5	F-AMQS	L'Intransigeant /Paris >Robert Senechal	29.08.33	3508	

La presse d'A.F.N. relatant cet événement dit par confusion que cet appareil est un « Farman 390 de 250 CV ». On sait pourtant avec certitude que c'est bien le n°5 de la série Farman 190. De plus l'image en première page de « l'intran » du 13 décembre 1933, ci-dessus, est trompeuse : il faut bien lire sur l'avion « F-AMQS » et non « F-AMOS ».

Michel BARRIÈRE, dans son étude très complète du Farman 190, donne la représentation suivante du n°5 « F-AMQS » :

Michel Barrière – Droits réservés

Le général Vuillemin, chef de l'escadre, a eu la gentillesse de prononcer ces quelques paroles qui nous ont touches profondément : « Votre arrivée au milieu de nous procure une intense Satisfaction à. tous les équipages. Vous pouvez constater l'excellence de la forme de tous les membres de notre Croisière » ,et ayant terminé son discours de bienvenue, le général sourit.

Le lieutenant-colonel Bouscàt nous dit « la complète satisfaction des équipages. Pas de retard. Nous avons toujours nos vingt-huit appareils. Si la portée de l'expédition pas été bien comprise, il. n'en reste pas moins que les résultats que nous avons obtenus consacre définitivement la valeur des équipages et de nos matériels »

Le commandant Rignot, le lieutenant-colonel Girier, les commandants Turenne et Pelletier-d'Oisy, enfin tous, d'excellents , camarades, nous ont fait une véritable fête. Ils entourent notre avion et nous leur distribuons, tels des vaguemestres, des numeros.de l'*Intransigeant* qu'ils dévorent. avec une avidité bien compréhensible.

Tous réclament des nouvelles de France ; ils déplorent que nous n'ayons pas emporté avec nous le Journal Officiel de mercredi dans lequel a été publié le tableau d'avancement, car tous les membres de cette croisière africaine sont des officiers de carrière.

Près du Niger, avec ses rives verdoyantes, on retrouve le repos bienfaisant.

Quelle débauche de couleurs vives. Les Soudanaises avec leurs parures colorées, les hommes sont graves ; les enfants sont nus et vivent paisiblement à l'ombre. Tous ouvrent des yeux démesurés et ne semblent

rien comprendre à ce qui se déroule devant eux. Tous posent sur nous des regards interrogateurs ?

R. PEYRONNET DE RORRES

COMPLÉMENTS

1) Dans le numéro de « Match » du 13 décembre 1943 :

Le salut de l' « Intran » à l'escadre Vuillemin

La presse italienne a salué dans des termes profondément exacts et sympathiques la valeur du raid effectué par l'escadrille Vuillemin. Les grandes entreprises aériennes ne valent pas tant par le nombre que par la précision, le respect de l'horaire et la réussite de la mission. Le général Vuillemin a pu dire, avec une modestie qui l'honore : « Ma croisière fut une promenade ». Il n'empêche que la promenade, sur les solitudes du Sahara, d'un continent à l'autre, a pris un caractère à la fois sportif et militaire qui force l'admiration. On ne comprend pas pourquoi le ministre de l'Air, M. Pierre Cot, n'a pas jugé utile de permettre aux vingt-huit appareils de regagner Paris par la voie des airs. La capitale eût été heureuse de sanctionner par ses acclamations le succès d'une croisière qui n'a pas voulu, ni pu, ressembler au triomphe de Balbo, mais dont la puissance de démonstration demeure très belle.

L'Intransigeant a eu la très sportive idée d'envoyer au devant de l'escadre son avion, piloté par Jean Assolant, le célèbre pilote transatlantique, et notre sympathique confrère Peyronnet de Torrès, chef de la rubrique « Aviation » de *L'Intransigeant*.

Match salue avec joie ce précédent dans l'histoire du journalisme, qui n'a pas manqué de produire une très forte impression auprès du public, qui sait apprécier les efforts que l'on fait pour l'informer rapidement et sûrement. — *R. L.*

A GAUCHE, ASSOLANT ENFILE SA COMBINAISON, TANDIS QUE PEYRONNET DE TORRES, DEJA PRET, POUSSE L'AVION. CI-DESSUS, PEYRONNET DE TORRES ET ASSOLANT A UN DE LEURS ATTERRISSAGES. EN HAUT, L'AVION DE « L'INTRAN » SE RAVITAILLE A BIDON 5.

La presse italienne a salué dans des termes profondément exacts et sympathiques la valeur du raid effectué par l'escadrille Vuillemin. Les grandes entreprises aériennes ne valent pas tant par le nombre que par la précision, le respect de l'horaire et la réussite « de la mission ». Le général Vuillemin a pu dire, avec une modestie qui l'honore : « Ma croisière fut une promenade ». Il n'empêche que la promenade, sur les solitudes du Sahara, d'un continent à l'autre, a pris un caractère à la fois sportif et militaire qui force l'admiration. On ne comprend pas pourquoi le ministre de l'Air, M. Pierre Cot, n'a pas jugé utile de permettre aux vingt-huit appareils de regagner Paris par la voie des airs. La capitale eût été heureuse de sanctionner, par ses acclamations le succès d'une croisière qui n'a pas voulu, ni pu, ressembler au triomphe de Balbo, mais dont la puissance de démonstration demeure très belle.

L' Intransigeant *a eu la très sportive idée d'envoyer au-devant de l'escadre son avion, piloté par Jean Assollant, le célèbre pilote transatlantique, et notre sympathique confrère Peyronnet de Torrès, chef de la rubrique « Aviation » de L'* Intransigeant.

Match salue avec joie ce précédent dans l'histoire du journalisme, qui n'a pas manqué de produire une très forte impression auprès du public, qui sait apprécier les efforts que l'on fait pour l'informer rapidement et sûrement. R-L.

A GAUCHE, ASSOLANT ENFILE SA COMBINAISON, TANDIS QUE PEYRONNET DE TORRES, DEJA PRET, POUSSE L'AVION.
CI-DESSUS, PEYRONNET DE TORRES ET ASSOLANT A UN DE LEURS ATTERRISSAGES.
EN HAUT, L'AVION DE « L'INTRAN » SE RAVITAILLE A BIDON 5.

2) Dans le numéro du « Manche à Balai » de fin décembre 1933 :

LE FARMAN 390 DE " L'INTRAN " A LA SÉNIA LE 8 DÉCEMBRE

ASSOLANT, FOUQUES DUPARC, PAUTARD, DE ROMANET

Le Farman 390 *(*)*de « l'Intran » à la Senia le 8 décembre
ASSOLLANT – FOUQUES DUPARC – PAUTARD - DE ROMANET

(*) Voir Nota FXB page3

Rappel des liens de cette page :

Roger PEYRONNET de TORRÈS

Étude très complète du FARMAN 190 par Michel BARRIÈRE

La « croisière noire » des 28 potez 25 de l'Escadre du général VUILLEMIN

Annexes à :

Jean ASSOLLANT, pilote de l' »Oiseau Canari »

Site personnel de François-Xavier BIBERT